

## Témoigner de la Lumière

Prédication du culte de l'Épiphanie, dimanche 5 janvier 2020

Esaïe 60, 1-6 et Matthieu 2, 1-12, Emanuelle Dobler et Evelyne Zinsstag

EZ

Chère assemblée

Dans la Bible, il y a toute une grande variété de récits de longs voyages. Tout d'abord, Adam et Eve doivent quitter le jardin d'Eden et s'installer en dehors. Ensuite vient le voyage de Noé sur l'arche. Abraham et sa grande descendance vivaient en nomades, jusqu'à ce qu'ils doivent fuir en Egypte à cause d'une famine. Moïse guida le peuple d'Israël pendant 40 ans de l'Egypte, à travers le désert vers la Terre Promise. Les rois, les prophètes d'Israël étaient eux aussi habitués aux voyages. La reine de Saba vient depuis l'Ethiopie pour rendre hommage au roi Salomon. Et puis, il y a les récits de la déportation et de l'Exil forcé à Babylone, et du retour glorieux et de la reconstruction de Jérusalem. Jésus et ses apôtres ont continué la tradition et ont beaucoup voyagé, eux aussi : à la marche, en bateau ou sur le dos d'un âne. Quelle grande variété de voyage ! Seul le voyage touristique manque...

Dans les lectures d'aujourd'hui, ce n'est pas le peuple de Dieu qui se met en chemin, mais des étrangers : ils viennent à Jérusalem, dans la lecture d'Esaïe, et ils viennent à Bethléem dans l'Evangile de Matthieu, parce qu'ils ont vu la gloire de Dieu. Ils viennent de loin pour apporter des cadeaux précieux en signe de respect. Ces deux lectures ont un lien : dans l'Evangile de Matthieu, l'histoire bien connue des mages qui viennent adorer le roi nouveau-né à Bethléem sert à prouver que les prophéties des anciens prophètes s'accomplissent vraiment. Comme l'avait annoncé le prophète Esaïe, les mages, ces savants érudits, se rendent donc à Bethléem, guidé par une lumière divine qui annonce le début d'un nouveau royaume. Plutôt que d'avoir peur de ce nouveau roi, les mages sont inspirés à quitter leur pays d'origine pour aller à sa rencontre.

Je me demande ce que tu éprouves, Emanuelle, en lisant l'histoire des mages avant de t'en aller à ton tour, avec ton mari, pour partager la vie et pour travailler avec une communauté chrétienne lointaine, au Liban ?

ED

Ces mages m'inspirent...

Ils partent par curiosité, ils partent à la découverte, ils partent à la rencontre ... et surtout ils ne partent pas pour partager leur science mais en toute humilité pour s'agenouiller, pour rendre hommage, pour adorer. Intéressés par ce qu'il se passe au loin, considérant que la naissance d'un roi à l'étranger les concerne, ils prennent le risque de quitter ce qui est connu et ce qui donne de la sécurité. Ils se mettent en route et partent de chez eux, le cœur ouvert.

Ils partent en faisant confiance à leurs connaissances et découvertes, en faisant confiance à une étoile... Et puis, sans savoir exactement où ils vont arriver, ce qu'ils vont rencontrer ils se mettent en route. C'est un départ avec une grande part d'inconnu et l'étoile qu'ils suivent ne les mènent pas directement à la destination finale, à Bethléem.

L'étoile qu'ils ont vu dans le ciel, les amène à Jérusalem. Dans cette ville, ils doivent reconnaître que leurs connaissances s'arrêtent là. Ils ne peuvent plus uniquement s'appuyer sur ce qu'ils savent, sur ce qu'ils ont découvert au cours de leur vie, ils doivent demander à des locaux. Ils ont besoin de leurs explications pour trouver ce qu'ils sont venus chercher. Ce sont les spécialistes locaux qui leur donneront le nom du village de Bethléem. Sans carte précise pour les guider, l'étoile dans le ciel se met à bouger et les emmène vers l'étable. Leur chemin continue, leur recherche aussi et cette étoile dans le ciel les remplit de joie !

Quand l'étoile s'arrête, toutes les insécurités, les risques que comporte le voyage s'effacent à la vue de l'enfant Jésus couché dans la mangeoire. Ce départ dans l'inconnu permet une rencontre toute particulière, celle d'un roi ! Un roi sans luxe, un roi sans domicile fixe, un roi couché sur de la paille... Et je pense que cela peut s'apparenter à un grand choc culturel... Mais leur réaction est exemplaire, ils n'ont pas campé sur leurs positions, sur des conceptions, ils ont changé leur regard et ils ont reconnu qui était ce bébé. Au-delà des apparences, ils ont réussi à reconnaître dans la

simplicité de cette scène un roi tout particulier... Et ils n'hésitent pas à lui offrir ce qu'il y a de plus précieux, ce qu'un roi devait recevoir.

EZ

La lumière de Dieu change le regard, elle bouleverse notre vue du monde. C'est aussi ce dont parle la lecture dans le livre d'Ésaïe, qui annonce à Jérusalem qu'elle brillera de mille feux par la gloire de Dieu. Cette belle promesse de reconstruction et de redressement est faite à une ville qui a subi la destruction et la déportation d'un grand nombre de ses habitants en Babylonie. Les paroles du livre d'Ésaïe sont une consolation pour les exilés qui sont revenus à Jérusalem et doivent se mettre à la reconstruire, et aussi à rétablir la vie de commune. Le livre d'Ésaïe leur annonce un avenir qui n'est pas encore visible. Il leur ouvre le regard à ce que Dieu accomplira pour eux.

Car Dieu s'occupe de ceux qui sont démunis. Dieu redresse ceux qui sont humiliés. Dieu ne détourne pas son regard de ceux qui sont souffrants. Dieu donne un avenir à ceux pour qui tout semble perdu. Je pense que la lecture d'Ésaïe nous invite aussi à visiter aussi nos « lieux obscurs » intérieurs – et à les voir différemment dans sa lumière. A la lumière de l'amour de Dieu, nous pouvons changer notre regard sur nos faiblesses. Elle peut nous inspirer à chercher la réconciliation avec nous-même et avec nos prochains. Le chemin de la réconciliation peut être plus long que mille kilomètres. Un voyage lointain, mais transformateur ! La lumière de Dieu change le regard sur le monde et aussi sur nous-mêmes.

Les mages ont été changés par leur voyage, par les personnes qu'ils ont rencontrées et les moments qu'ils ont vécus. Ils ont appris à suivre la lumière de Dieu dans un lieu inattendu : la lumière les a conduits au-delà de la capitale de Juda, où ils s'attendaient à rencontrer ce nouveau roi ; elle les a conduits dans un lieu humble, vers un petit bébé.

ED

Après leur visite, divinement averti en songe, les mages ne retournent pas vers Hérode, ils sont rentrés par un autre chemin. Ils ont rencontré le roi des Juifs et ils ne retournent pas chez eux par le même chemin, ils rentrent différemment, différents...

Et puis l'histoire biblique ne nous dit pas ce qu'il se passe avec les mages à leur retour chez eux. Qu'est-ce qu'ils ont bien pu raconter de leur voyage ? Peut-être qu'ils racontent que loin de chez eux, ils ont fait la rencontre de deux rois, un plus âgé et un tout jeune. Et que le plus jeune était bien différent que ce qu'ils imaginaient : un enfant dans les bras de sa mère dans un village perdu. Et peut-être qu'après, ils auraient eu de la peine à trouver les mots pour exprimer ce qu'il s'est passé dans cette étable. Ils auraient eu de la peine à expliquer pourquoi ils se sont agenouillés devant cet enfant et pourquoi au fond d'eux ils ont remarqué qu'ils ne se trouvaient pas devant un petit roi. Oui, peut-être qu'ils ont remarqué que cet enfant avait bien plus de valeur que l'or, l'encens et la myrrhe, qu'il est tellement important que les étoiles se déplacent pour indiquer le chemin vers lui.

Je peux bien imaginer que ces mages ont témoigné de ce qu'ils ont vécu. Et plus particulièrement de cette rencontre où il se passe davantage que ce que l'œil peut voir.

Alors mon souhait, ma prière pour vous, comme pour nous dans ce départ est que nous puissions voir la lumière qui n'est pas encore visible, que nous puissions reconnaître la présence de Dieu là où nous l'attendons le moins même si ce ne sont que des brèches. L'épiphanie que nous fêtons aujourd'hui ou demain plus précisément, c'est la fête du Dieu qui se manifeste à nous, parfois comme pour les mages, d'une manière plutôt inattendue.

Alors soyons prêts à nous laisser surprendre !

Amen